

Yousouf
O-C 2015

Entourez la ou les réponses justes

1. La lésion carieuse de l'émail est une lésion caractérisée par :

- a) Une cavitation atteignant 2 à 3 mm de profondeur.
- b) La présence d'une tâche blanche découverte fortuitement lors d'un examen clinique.
- c) présence d'une surface rugueuse au passage de la sonde.
- d) La présence de dentine ramollie.

2. Sur le plan histologique la carie de la dentine est caractérisée par la présence de :

- a) d'une couche infectée.
- b) de trois couches.
- c) de quatre couches.
- d) de cinq couches.

ResiDentaireTM

3. La carie dentinaire est caractérisée par :

- a) La présence de douleurs provoquées aux acides, sucres et mastications.
- b) La présence de différentes évolutions allant jusqu'à atteindre la pulpe.
- c) La présence de douleurs provoquées et spontanées qui s'arrêtent après arrêt du stimulus.
- d) La présence de douleurs provoquées localisées à la dent et à intensités différentes qui cessent après stimulus.

4. La lésion carieuse dentinaire profonde à évolution lente est caractérisée par:

- a) Une faible sensibilité aux irritations thermiques et au sucre.
- b) Une formation importante de dentine ramollie.
- c) Une douleur à la mastication et à la pression.
- d) Est caractérisée par la présence de dentine sclérosée.

5. Le coiffage juxta-pulpaire est :

- a) Appelée aussi coiffage pulpaire direct.
- b) Une intervention consistant à placer sur une plaie dentinaire une substance capable d'induire sa cicatrisation.
- c) Indiqué dans le cas des dentinites à évolution rapide proche de la pulpe.
- d) Indiqué à chaque fois que le test à la pression est positif en absence de douleurs spontanées.

6. Le traitement de l'hyperesthésie dentinaire vise à combattre la douleur en:

- a) Changeant la direction du mouvement du fluide dentinaire.
- b) Bloquant le mouvement du fluide dentinaire.
- c) Réduisant le mouvement du fluide dentinaire.
- d) Diminuant le seuil d'excitation des fibres nerveuses.

7. Au niveau de la dentine dénudée hypersensible :

- a) Le nombre des tubules dentinaires ouverts par unité de surface est plus important qu'au niveau d'une dentine saine.
- b) L'écoulement du fluide dentinaire est plus lent comparé à celui des dents non hypersensibles.
- c) La vitesse de déplacement du liquide est seize fois supérieure à celle des dents non hypersensibles.
- d) Toutes les réponses sont fausses.

8. Le coiffage pulpaire indirect est indiqué dans le cas :

- a) De dentinite avancée ou le patient révèle la présence de douleurs spontanées.
- b) Ou le patient réagit au test de pression au fond de la cavité.
- c) de dentinite avancée avec de douleurs qui durent quelques secondes après le stimulus.
- d) De présence du cerne laiteux de Marmasse.

9. Selon Stanley white et mac cray (1966)

- a) La première couche de dentine sclérotique apparait aux 12^{ème} jours après un coiffage.
- b) Le maximum de dentinogénèse se fait entre le 27^{ème} et le 48^{ème} jour du coiffage.
- c) La quantité de formation de dentine ~~de~~ dentine réparatrice est la même durant tout le processus cicatriciel.
- d) L'épaisseur de la dentine formée lors du coiffage est de 0,74 à partir du 72^{ème} jour.

10. Le coiffage dentinaire est une intervention qui :

- a) s'applique sur une dentine cicatricielle.
- b) Est réalisée sur une fracture non pénétrante de la dent.
- c) Est réalisée sur une plaie dentinaire atteignant la pulpe.
- d) Permet une formation au niveau d'une plaie dentinaire d'une dentine cicatriciel.

ResiDentaireTM

11. Le test au froid est un test qui permet :

- a) D'évaluer la présence d'une inflammation au niveau de la pulpe.
- b) D'appliquer sur la face proximale une boulette de coton imbibée de solution anesthésique.
- c) D'évaluer la sensibilité pulpaire ou le patient doit réagir négativement dans le cas de coiffage.
- d) Au patient de répondre de façon positive dans le cas où la dent est vivante.

12. Dans le cas du diagnostic d'une dentinite à évolution lente :

- a) Les tests de vitalités pulpaire sont négatifs.
- b) Seul le test thermique est positif.
- c) Le test à la pression et percussions sont négatifs.
- d) Les tests de vitalités sont tous positifs.

13. Le contrôle du coiffage est réalisé en utilisant :

- a) La radiographie pour voir la présence ou pas dentine ramollie.
- b) La percussion pour évaluer s'il y a inflammation apicale.
- c) Le test au froid pour évaluer la vitalité pulpaire.
- d) Le test de sondage pour apprécier la dureté de la dentine après la fin de la durée du coiffage.

14. Le coiffage pulpaire direct est réalisé lors :

- a) D'une inflammation aigue de la pulpe.
- b) D'une fracture coronaire touchant la dentine et la pulpe.
- c) D'une exposition pulpaire iatrogène au cours d'un curetage dentinaire.
- d) D'une atteinte dentinaire à évolution lente.

15. Lors d'une fracture non pénétrante ne dépassant pas les 24 heures, réalisez vous :

- a) un coiffage pulpaire juxta pulpaire.
- b) un coiffage dentinaire.
- c) Une résection de la pulpe camérale.
- d) Un coiffage pulpaire direct.

16. Selon la classification de Baume, le coiffage est indiqué dans le cas :

- a) D'une pulpite chronique ouverte.
- b) D'une pulpe vivante et irréversiblement atteinte.
- c) D'une hyperémie pulpaire.
- d) D'une pulpe saine proche d'une carie.

17. L'hyperémie pulpaire est caractérisée par une douleur :

- a) Spontanée irradiante et pulsatile ne cédant pas aux antalgiques.
- b) Provoquée au froid et chaud de façon similaire.
- c) Qui persiste après élimination de l'agent agresseur.
- d) Une douleur aigue provoquée surtout au test au froid qu'au chaud.

18. La pulpite hyperplasique est caractérisée par :

- a) Une hypertrophie gingivale avec absence de douleurs.
- b) Présence de douleurs provoquées dues à la mastication au contact du polype.
- c) Des douleurs spontanées et provoquées aux variations thermiques.
- d) Une hypertrophie pulpaire qui est le signe pathognomonique de la lésion.

19. La pulpite aigue séreuse est caractérisée par :

- a) La présence de bactéries anaérobies au niveau de la pulpe camérale.
- b) Des douleurs provoquées et nocturnes qui peuvent durer des heures.
- c) La présence de douleurs spontanées d'intensités et de fréquences variables.
- d) La présence d'élargissement de l'espace desmodental dans certains cas.

20. Les synalgies sont des douleurs :

- a) Spontanées caractéristiques des pulpites aigues totale.
- b) Spontanées qui apparaissent à des heures fixes.
- c) Provoquées par le froid mal localisées pouvant toucher les dents antagonistes.
- d) Spontanées irradiantes à certains endroits anatomiques.

ResiDentaireTM